CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES *24 mai 2018*

Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne **Directeur adjoint : Fred Oleson**

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en avril par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2017-2018 ainsi que des prévisions préliminaires pour la prochaine campagne agricole 2018-2019. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1er août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1er septembre au 31 août.

Les données **pour 2017-2018** tiennent compte du rapport de Statistique Canada du 11 mai sur les stocks des principales grandes cultures au Canada, qui regroupe des données recueillies dans le cadre d'une enquête auprès de 11 600 exploitations agricoles canadiennes réalisée du 2 au 29 mars ainsi que des données provenant de la Commission canadienne des grains et des silos. En se fondant partiellement sur ces données, il est attendu que les stocks en début de campagne des récoltes de grandes cultures totalisent 16,2 millions de tonnes (Mt), en hausse de 7 % par rapport à l'année précédente, en grande partie en raison de l'augmentation de l'offre. Toutefois, les exportations totales de l'ensemble des récoltes de grandes cultures devraient être légèrement plus élevées qu'en 2016-2017, car l'augmentation de 7 % des exportations de grains et d'oléagineux contrebalance largement le déclin de 34 % des exportations de légumineuses et de cultures spéciales lié au fléchissement du commerce avec l'Inde. En général, les abondantes réserves mondiales de grains exercent des pressions à la baisse sur les cours mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien a soutenu fortement les prix au Canada.

En 2018-2019, les données du rapport de Statistique Canada du 27 avril sur les intentions d'ensemencement en mars des principales grandes cultures ont été intégrées. La superficie ensemencée en grandes cultures au Canada en 2018 devrait être légèrement supérieure à celle de 2017-2018. La superficie ensemencée accrue en blé et en céréales secondaires devrait compenser largement la superficie ensemencée réduite en oléagineux, en pois et en lentilles. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendanciels en dépit des conditions extrêmement humides qui persistent actuellement dans certaines régions de l'Ouest et de l'Est du Canada. Néanmoins, AAC prévoit actuellement une légère diminution de la production et de l'offre totales au Canada. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, largement en raison de l'augmentation des exportations. L'abondance des réserves mondiales de grains devrait continuer à faire pression sur les prix mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien continuera à fournir un certain soutien aux prix des grains au Canada.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	milliers d'hectares		*t/ha*	*milliers de tonnes métriques*					
Total des céréales et oléagineux									
2016-2017p	26 435	24 618	3,47	85 497	1 620	99 747	42 147	43 271	14 328
2017-2018p	27 142	26 323	3,26	85 753	2 216	102 297	44 953	43 089	14 255
2018-2019p	27 418	26 484	3,21	84 963	1 505	100 724	45 558	42 206	12 960
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2016-2017p	4 520	4 379	2,01	8 788	287	9 412	7 138	1 526	748
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 402	238	8 387	4 681	1 776	1 930
2018-2019p	3 730	3 672	1,95	7 150	185	9 265	5 120	1 950	2 195
Ensemble des principales grandes cultures									
2016-2017p	30 955	28 998	3,25	94 285	1 906	109 158	49 286	44 797	15 076
2017-2018p	31 069	30 220	3,08	93 155	2 454	110 684	49 634	44 865	16 185
2018-2019p	31 147	30 156	3,05	92 113	1 690	109 989	50 678	44 156	15 155

Source : Statistique Canada; p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production de 2016-2017 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.

Blé dur

En 2017-2018, l'offre de blé dur s'est contractée de 23 % par rapport à 2016-2017. Les exportations devraient augmenter légèrement pour s'établir à 4,6 millions de tonnes (Mt). Les prévisions d'exportation comprennent un volume de 0,41 Mt de blé qui ne passe pas par les établissements agréés par la Commission canadienne des grains (CCG) et qui ne figure pas dans les données hebdomadaires d'exportation de la CCG, ainsi que 0,04 Mt de semoule de blé. On prévoit une réduction marquée des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés en raison de l'offre réduite et de la qualité moyenne grandement supérieure de la récolte 2017-2018 comparativement à l'année précédente. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 30 % et s'établir à 1,30 Mt, niveau plus bas de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale de 1,36 Mt. Les prévisions relatives aux exportations, à l'utilisation intérieure et aux stocks en fin de campagne comprennent les données du rapport sur les stocks du 31 mars de Statistique Canada.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 2,9 Mt par rapport à 2016-2017 et totalise 37,3 Mt, tandis que l'offre s'est contractée de 2,4 Mt et totalise 47,1 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 1,7 Mt pour s'établir à 37,9 Mt, car l'augmentation de l'utilisation en alimentation humaine est largement contrebalancée par une réduction de l'utilisation en alimentation du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient se situer à 9,2 Mt, en baisse de 0,6 Mt. La production de blé dur aux États-Unis a reculé pour atteindre 1,49 Mt, contre 2,83 Mt en 2016-2017.

Le prix à la production moyen du blé dur canadien de la présente campagne devrait baisser par rapport à celui de 2016-2017, étant donné que l'offre réduite à l'échelle mondiale, canadienne et américaine est plus que compensée par l'amélioration de la qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien et le renforcement du dollar canadien. Depuis le début de la campagne agricole, les prix du blé dur étaient à la baisse, mais ils se sont stabilisés en mars. Les prix ont reculé d'environ 30 $/tonne (t) depuis le pic enregistré à la mi-août 2017.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 11 % par rapport à 2017-2018. La production devrait grimper de 19 % pour atteindre 5,9 Mt, car la superficie accrue sera contrebalancée par un retour à des rendements tendanciels en regard des faibles rendements de 2017-2018, qui étaient attribuables à des précipitations inférieures à la normale dans les régions productrices de blé dur. L'offre devrait augmenter de 5 %, du fait que la production accrue sera en majeure partie contrebalancée par le niveau plus bas des stocks en début de campagne. Les exportations devraient s'accroître de 4 % par rapport à 2017-2018 en raison d'une offre canadienne accrue, du fait que le Canada représente en effet une part plus élevée de l'offre mondiale totale et qu'on observe une demande plus forte de l'Afrique du Nord. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 15 % pour s'établir à 1,5 Mt.

Selon le CIC, la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 1,2 Mt par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 38,5 Mt, alors que l'offre n'augmentera que de 0,6 Mt pour totaliser 47,7 Mt étant donné le bas niveau des stocks en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,9 Mt pour atteindre 38,8 Mt compte tenu de l'utilisation accrue en alimentation humaine, et les stocks en fin de campagne devraient chuter de 0,2 Mt pour atteindre 9 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait s'élever à 2,0 Mt, contre 1,49 Mt, mais l'offre devrait demeurer relativement stable en raison de stocks réduits en début de campagne et de la baisse des importations.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien pour la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018 étant donné l'offre accrue à l'échelle canadienne et américaine.

Les principaux facteurs à surveiller seront les volumes de production dans la région méditerranéenne, région où la récolte est en cours, ainsi que les précipitations printanières qui arroseront

les régions productrices de blé dur dans les plaines du nord des États-Unis et les Prairies canadiennes, car ces régions sont touchées par des conditions plus sèches que la normale et elles ont besoin de recevoir rapidement de la pluie.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2017-2018, l'offre de blé canadien a augmenté de 5 % par rapport à 2016-2017. Les exportations devraient s'accroître de 10 % pour s'établir à 17,3 Mt, soit une hausse de 0,1 Mt par rapport aux prévisions pour avril. Les prévisions d'exportation comprennent des exportations de 1,2 Mt qui ne transitent pas par les établissements agréés par la CCG et qui ne sont pas comprises dans les données d'exportation hebdomadaires de la CCG, ainsi que des exportations de farine de 0,31 Mt. L'utilisation intérieure pour la consommation humaine devrait augmenter légèrement pour s'établir à 2,55 Mt et celle à des fins industrielles devrait régresser de 11 % pour s'établir à 0,65 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 3 % pour atteindre 4,9 Mt, soit une diminution de 0,1 Mt par rapport aux prévisions pour avril et de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale de 5,7 Mt. Les prévisions relatives aux exportations, à l'utilisation intérieure et aux stocks en fin de campagne comprennent les données du rapport sur les stocks du 31 mars de Statistique Canada.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blés (y compris le blé dur) a augmenté de 8 Mt pour atteindre 758 Mt. L'offre a augmenté de 20 Mt pour atteindre 1 014 Mt, hausse attribuable à la production accrue et à l'augmentation des stocks en début de campagne. L'utilisation totale devrait augmenter de 5 Mt pour atteindre 744 Mt, l'augmentation de l'utilisation en alimentation humaine étant en majeure partie contrebalancée par une utilisation réduite en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 15 Mt pour totaliser 270 Mt. Toutefois, la Chine compte pour 127 Mt de ces stocks, ce qui représente une augmentation de 15 Mt par rapport à 2016-2017. Les stocks de blé de la Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient chuter de 1 Mt pour s'établir à 144 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis a diminué de 15,4 Mt pour atteindre 47,4 Mt, selon l'USDA. L'offre a régressé de 8,9 Mt pour totaliser 83,7 Mt. L'utilisation intérieure devrait diminuer de 1,9 Mt, tandis que les exportations devraient chuter de 3,9 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 3 Mt pour s'établir à 29,1 Mt.

Les prix du blé canadien devraient être semblables à ceux de 2016-2017, du fait que les pressions exercées par l'augmentation de l'offre à l'échelle canadienne et mondiale et le renforcement du dollar canadien seront contrebalancés par la réduction de l'offre américaine. Toutefois, on prévoit une augmentation des prix du blé à teneur élevée en protéines par suite de l'accroissement de la demande. Les prix du blé à teneur élevée en protéines (CWRS 13,5 % et CNHR 13,5 %), qui étaient à la baisse durant la période des récoltes, ont récupéré en novembre, puis ont rechuté en décembre. Ils se sont ensuite stabilisés en février avant de descendre à la fin mars, ce recul coïncidant avec la baisse des prix à terme à Minneapolis. Au début d'avril, les prix ont remonté et se situent maintenant à environ 30 $/tonne sous le sommet enregistré au début d'août 2017. Par contre, les prix des classes de blé à teneurs plus faibles en protéines (HRW, SRW, CPS et SWS) ont monté depuis août.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 13 % par rapport à 2017-2018, car le recul de la superficie en blé d'hiver de 11 % devrait être largement renversé par l'augmentation de 15 % de la superficie en blé de printemps. La production ne devrait augmenter que de 1,5 % pour s'établir à 25,4 Mt avec le retour à des rendements tendanciels, lesquels seront inférieurs aux rendements tendanciels supérieurs enregistrés en 2017-2018. L'offre devrait augmenter légèrement en raison de la diminution des stocks en début de campagne. Les exportations devraient grimper de près de 1 % en raison de la demande croissante pour le blé sur le marché mondial des aliments. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer stables par rapport à 2017-2018, à 4,9 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait diminuer de 10 Mt pour atteindre 748 Mt. L'offre devrait

augmenter de 4 Mt pour atteindre 1 181 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 10 Mt pour atteindre 754 Mt en raison de l'accroissement de l'utilisation en alimentation humaine. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 6 Mt pour s'établir à 264 Mt. Cependant, à l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux pour tous les types de blé devraient diminuer de 18 Mt pour s'établir à 126 Mt.

Selon l'USDA, la production pour tous les types de blés aux États-Unis devrait augmenter de 2,2 Mt pour s'établir à 49,6 Mt. L'offre devrait diminuer de 1,3 Mt pour s'établir à 82,4 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,4 Mt, et les exportations devraient augmenter de 0,4 Mt. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 3,1 Mt pour s'établir à 26 Mt.

Les prix des blés à teneur élevée en protéines au Canada en 2018-2019 devraient être semblables à ceux de 2017-2018, car l'offre réduite au Canada sera compensée par le retour à des primes normales pour la teneur en protéines, primes qui seront inférieures à celles négociées en 2017-2018. Toutefois, les prix des blés à teneur plus faible en protéines devraient augmenter.

Les principaux facteurs à surveiller seront les volumes de production du blé d'hiver aux États-Unis, en Union européenne, en Russie et en Ukraine, où la récolte commence en juin, ainsi que les précipitations dans les régions productrices du blé de printemps dans les plaines du nord des États-Unis et les Prairies canadiennes, car ces régions sont touchées par des conditions plus sèches que la normale et elles ont besoin de recevoir rapidement de la pluie.

Stan Skrypetz : analyste du blé
stan.skrypetz@agr.gc.ca

Orge

En 2017-2018, l'utilisation intérieure devrait augmenter de 7 % en raison d'une hausse de l'utilisation pour l'alimentation du bétail et de l'utilisation industrielle. Les exportations totales d'orge devraient augmenter de 19 % en raison de la baisse des réserves mondiales d'orge. Les stocks d'orge en fin de campagne devraient chuter de 51 % pour s'établir à 1,1 million de tonnes (Mt) et demeurer légèrement sous les moyennes triennale et quinquennale précédentes. Le prix de l'orge fourragère pour animaux en magasin à Lethbridge devrait augmenter en raison de l'offre totale tendue d'orge et de la réduction de l'offre des autres grains destinés à l'alimentation animale faisant office de substituts.

L'enquête du 31 mars de Statistique Canada sur les stocks a confirmé une baisse de 26 % des stocks d'orge canadiens; la majeure partie de l'augmentation s'est produite dans les provinces des Prairies, où les stocks agricoles ont diminué de 29 % par rapport à 2017. En général, tous les stocks d'orge canadiens devraient être inférieurs aux moyennes triennale et quinquennale précédentes. Dans l'Ouest canadien, les stocks agricoles ont diminué dans les trois provinces. L'augmentation du taux d'alimentation était attribuable à une diminution des cultures fourragères dans les provinces des Prairies et à l'hiver froid.

Au cours de la première moitié de mai, l'orge à Lethbridge se négociait à un faible 260 $/tonne (t), en raison du maintien de l'interdiction de circuler sur certaines routes et des conditions fraîches et humides observées en août dans les Prairies qui ont ralenti la croissance des pâturages et n'a pas permis beaucoup de progrès en matière d'ensemencement. Les cours mondiaux de l'orge fourragère continuent de grimper lentement et ont affiché une récolte record à la mi-avril, tandis que le prix mondial du malt a fléchi par rapport aux sommets de janvier de 270 $ US/t. À l'heure actuelle, l'écart relatif au malt demeure inférieur à la moyenne quinquennale précédente et est inférieur de moins de la moitié de ses niveaux de janvier à environ 30 $ US/t.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait augmenter de 5 % par rapport à 2017-2018, un léger rebond après le creux record. La production devrait augmenter pour atteindre 8,0 Mt en raison de l'augmentation de la superficie. Malgré la production accrue, des stocks en début de campagne réduits feront baisser l'offre totale de 10 %, laquelle devrait atteindre 9,2 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 4 % en raison de la diminution de l'utilisation en alimentation animale associée à une augmentation seulement légère de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient chuter de 17 % compte tenu de la diminution de l'offre totale, d'une augmentation des réserves mondiales et du retour à des structures d'échanges commerciaux normales. Les stocks d'orge en fin de campagne devraient diminuer de 24 % et demeurer près des niveaux de la moyenne quinquennale. On prévoit une hausse du prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge comparativement à 2017-2018.

L'augmentation de 5 % de la superficie d'orge canadienne était attribuable à la baisse, par rapport à l'année précédente, des stocks en début de campagne, des réserves de céréales destinées à l'alimentation animale et de la concurrence de cultures plus rentables comme le canola et le blé. La superficie d'orge ensemencée en 2018 au Canada est inférieure aux moyennes triennale et quinquennale de 5 % et 6 %, respectivement, et elle est inférieure de 15 % à la moyenne des dix dernières années. La superficie totale ensemencée et la production d'orge ont diminué d'environ 53 % et 50 %, respectivement, par rapport à la campagne agricole 1996-1997.

En 2018, la superficie ensemencée en orge dans les provinces des Prairies devrait augmenter de 5 %, ce qui représentera 94 % de la superficie totale d'orge du Canada. L'orge fourragère a atteint un sommet à la fin des années 1990, à un peu plus de 10 Mt par campagne agricole, mais a diminué d'environ 45 % par rapport à ces niveaux. La diminution de la superficie ensemencée et de la production est étroitement liée à la diminution du nombre total d'animaux d'élevage. Par rapport au sommet de près de 15 millions de têtes atteint en 2005, le nombre total de bovins au Canada a diminué d'environ 22 %

ou 3,3 millions de têtes. Le nombre total de porcs a atteint son sommet en 2004, mais a affiché des résultats nettement supérieurs avec une diminution de seulement 6 % ou 1,4 million de têtes. Au cours des dernières années, la demande en orge fourragère s'est maintenue en raison d'une stabilisation du nombre de bovins et de la croissance lente, mais constante du nombre de porcs pendant la même période. L'orge brassicole continue de faire l'objet d'une forte demande et demeure concurrentielle par rapport à de nombreuses autres cultures de remplacement dans les Prairies canadiennes. En comparaison, l'Est du Canada ne prévoit qu'une légère augmentation des superficies d'orge. Le Québec augmente sa superficie d'orge à mesure que la superficie de céréales mixtes diminue.

L'USDA a publié sa projection des prix de l'orge pour 2018-2019 et prévoit un prix à la production de 4,60 $ US/boisseau (boiss.), soit une augmentation de 0,10 $ US/boiss., ou 2 % par rapport à 2017-2018. L'augmentation des prix est conforme aux prévisions de l'USDA annonçant une baisse de la production d'orge et de l'offre totale d'orge aux États-Unis en 2018. Cependant, l'utilisation fourragère de l'orge devrait être stable et la grande majorité des stocks sont de qualité brassicole. Le calcul du prix à la production de l'orge aux États-Unis est établi en fonction de l'orge brassicole, de sorte que les indications pour les prix du malt aux États-Unis n'augmenteront que légèrement par rapport à la dernière campagne agricole. En 2018-2019, l'offre mondiale d'orge devrait augmenter légèrement, avec peu de variation des stocks de fin d'année ou du commerce total.

Maïs

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale devrait progresser de 6 % en raison de la croissance de l'utilisation de maïs en alimentation animale, en production d'éthanol et pour d'autres usages industriels, comme l'amidon. Les exportations devraient grimper de 36 % compte tenu de l'offre totale accrue au Canada, des réserves de maïs mondiales réduites et de la bonne demande soutenue de la région occidentale de l'Union européenne. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 12 % à 2, 2 Mt. Le prix des marchés à terme à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait demeurer presque inchangé étant donné la hausse des prix des marchés à terme du maïs aux États-Unis, laquelle est contrebalancée par le renforcement du dollar canadien.

Statistique Canada a prévu une hausse de 4 % du total des stocks de maïs canadien par rapport à 2017 et des stocks commerciaux beaucoup plus importants. Les stocks totaux de maïs affichent des hausses de 18 % et de 31 % par rapport aux moyennes quinquennale et décennale, respectivement. Les stocks agricoles de maïs de l'Ontario enregistrent une hausse de 34 % par rapport à 2017 et de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les stocks agricoles de maïs du Québec dépassent de 2 % le niveau de l'an dernier et de 18 % la moyenne quinquennale précédente. Les stocks du Manitoba ne sont que de 6 % supérieurs à ceux de 2017; toutefois, tandis que la production de maïs augmente, les stocks agricoles ont affiché la plus forte augmentation, soit des hausses de 66 % et 135 % par rapport aux moyennes quinquennale et décennale précédentes, respectivement.

Au cours du dernier mois, le prix en entrepôt à Chatham a augmenté pour atteindre un sommet pour la campagne agricole en raison de la dépréciation du dollar canadien et d'une remontée générale des prix à terme du maïs aux États-Unis. Au début de mai, les négociants aux États-Unis détenaient une grande position nette à long terme en raison des retards d'ensemencement dans la Corn Belt et du resserrement des stocks mondiaux de maïs. Les importations canadiennes de maïs, principalement en provenance des États-Unis, sont d'environ 50 % supérieures à la moyenne quinquennale précédente en raison de mouvements plus élevés que la moyenne dans les Prairies. Les drêches de distillerie avec solubles à base de maïs américain entrent également au Canada à un rythme près d'un tiers supérieur à la moyenne précédente.

En 2018-2019, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 5 % par rapport à 2017-2018 compte tenu de la stabilité des prix et du maintien d'une bonne demande générale. La production devrait augmenter de 5 % pour se fixer à 14,8 Mt en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et de l'hypothèse de rendements moyens. On prévoit

que les importations diminueront de 41 % en raison de l'accroissement de l'offre intérieure. Malgré des stocks en début de campagne presque records et une production accrue, la baisse des importations entraînera une diminution de 1 % à 17,8 Mt de l'offre totale. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 1 % en raison de légères augmentations de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et de l'alimentation du bétail. Les exportations devraient diminuer de 14 % en raison d'une légère baisse de la demande. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 2 %, mais rester au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait en conséquence de la hausse prévue des prix à terme du maïs américain et de la stabilité du dollar canadien.

La superficie ensemencée en maïs au Canada a atteint un nouveau record, soit 1,52 million d'hectares. L'augmentation de la superficie correspondait à la plupart des estimations du marché, les producteurs cherchant à augmenter légèrement le prix du maïs de nouvelle récolte, malgré les intentions des États-Unis de réduire la superficie ensemencée en maïs. Toutes les provinces indiquent que la superficie de maïs augmentera ou demeurera inchangée. Le Manitoba continue d'accroître rapidement sa superficie de maïs, qui a augmenté des deux tiers au cours des trois dernières années. Pour la même période, la superficie de maïs de l'Ouest canadien a atteint en moyenne près de 13 % de la superficie de maïs du Canada, contre environ 8 % au cours des 10 années précédentes. La superficie moyenne de l'Ontario représente près de 60 % de la superficie totale de maïs du Canada. Jusqu'à présent au cours de cette campagne agricole, très peu de maïs a été semé dans l'Est du Canada ou les Maritimes en raison de tempêtes printanières et de conditions fraîches, et une faible humidité du sol cause encore des problèmes au Manitoba.

L'USDA a publié sa projection des prix du maïs pour 2018-2019 avec un prix à la production de 3,80 $ US/boiss., soit une augmentation de 0,45 $ US/boiss., ou 13 % par rapport à 2017-2018. L'augmentation des prix est conforme aux projections de l'USDA, qui annonçait une baisse de la production de maïs et une diminution marquée de 23 % des stocks en fin d'année. La production mondiale de maïs devrait augmenter en 2018, mais une augmentation importante de l'utilisation totale réduira les stocks en fin d'année de 18 %.

Avoine

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale devrait reculer de 5 % en raison d'une utilisation restreinte en alimentation animale et d'une utilisation tendancielle en alimentation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine aux États-Unis devraient augmenter dans l'ensemble de 1 % pour atteindre un sommet en trois ans. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 39 % pour totaliser 0,98 Mt compte tenu de la hausse de l'offre totale. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en conséquence de la hausse prévue du prix à terme de l'avoine américaine et de l'appui fourni par de la faiblesse du dollar canadien.

Dans son rapport sur les stocks, Statistique Canada estimait à 19,8 % l'augmentation du total des stocks d'avoine au Canada par rapport à 2017; les stocks d'avoine sont 9 % plus élevés que la moyenne quinquennale précédente. En 2018, le total des stocks d'avoine au Canada n'a pas diminué autant qu'aux États-Unis, où il a chuté de 13 %. La Saskatchewan, la principale province productrice d'avoine au Canada, a connu une hausse de ses stocks agricoles de 32 % depuis 2017, et elle a enregistré une augmentation de 21 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les stocks agricoles du Manitoba ont enregistré une hausse de 69 % attribuable à une forte augmentation de la production, tandis que les stocks agricoles de l'Alberta n'ont augmenté que de 5 % sous l'effet de conditions de croissance très sèches. Les stocks d'avoine commerciale du Canada ont augmenté de 5 %, mais les marchands ne tiennent pas de stocks importants, car la plupart sont sur les fermes. Les États-Unis détiennent un pourcentage beaucoup plus élevé de stocks commerciaux, car leurs niveaux de stockage commercial sont plus élevés.

Les prix à terme de l'avoine de Chicago ont encore diminué en avril, les négociants ayant intégré leur position de longue date dans les contrats à terme de la nouvelle récolte de juillet, et la compensation a ralenti le marché. Les prévisions plus modestes que

prévu pour la superficie d'avoine canadienne ont semblé avoir peu d'effet sur les prix au comptant. Pour le Canada, les exportations de céréales d'avoine sont très proches de la moyenne quinquennale précédente et les exportations de produits d'avoine atteignent un niveau supérieur à la moyenne quinquennale précédente et à un rythme record.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en avoir devrait diminuer de 2 % en raison de la concurrence provenant d'autres choix de culture. Un taux moyen d'abandon et de rendement est prévu, ce qui entraînera une diminution de 6 % de la production d'avoine au Canada. Cependant, l'augmentation de 39 % des stocks en début de campagne permettra à l'offre totale d'augmenter de 1 %. L'utilisation intérieure globale devrait demeurer inchangée en raison de la stabilité de l'utilisation de l'avoine dans l'alimentation animale et la consommation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient augmenter de 3 % en raison du resserrement de l'offre d'avoine aux États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 3 % pour s'établir à 0,95 Mt, mais devraient rester au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison de la hausse des prix à terme de l'avoine aux États-Unis et de la faiblesse du dollar canadien.

La légère diminution de la superficie d'avoine canadienne a provoqué la surprise chez la plupart des analystes; ceux-ci s'attendaient en effet à une augmentation à la lumière du bon prix des nouvelles cultures et de la réduction des superficies de légumineuses et de cultures spéciales. Pour cette campagne agricole, la superficie d'avoine du Canada correspond à peu près aux moyennes triennale et quinquennale précédentes. Toutefois, elle est inférieure d'environ 4 % à la moyenne des dix dernières années. Le Manitoba est en tête avec une augmentation de 11 % de la superficie prévue pour l'avoine, tandis que dans la province voisine, la Saskatchewan, on s'attend à une diminution de 7 %. En 2015-2016, la superficie de l'avoine dans l'Est du Canada a atteint un sommet en 11 ans, mais a depuis réduit et, pour 2018-2019, elle est inférieure d'environ 35 % à celle enregistrée pour 2015-2016.

La superficie estimée réduite pour l'avoine canadienne a ajouté une certaine valeur au contrat à terme de décembre aux États-Unis, tout comme des progrès plus lents que la moyenne pour l'ensemencement de l'avoine au Canada et aux États-Unis. En 2018-2019, l'offre nord-américaine d'avoine devrait être d'environ 7 % inférieure à celle de 2017-2018. L'USDA prévoit que le prix à la production pour 2018-2019 sera de 2,85 $ US/boisseau (boiss.). Cela représente une augmentation de 0,30 $ US/boiss., ou 12 % par rapport à 2017-2018, une hausse beaucoup plus élevée que les prévisions antérieures de février de 2,15 $ US/boiss.

Seigle

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale devrait reculer de 2 % en raison de la légère baisse de l'utilisation de seigle de provende et du maintien d'une utilisation tendancielle à des fins industrielles. Les exportations devraient augmenter de 6 % en raison de l'offre totale abondante soutenue et du maintien d'une bonne demande à l'exportation des États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 2 % pour atteindre 0,16 Mt et demeurer bien au-dessus des moyennes à court et à moyen terme. On prévoit une hausse des prix proportionnelle à la montée générale des prix des céréales secondaires.

Dans son rapport sur les stocks, Statistique Canada a estimé à 6 % la diminution du total des stocks de seigle au Canada comparativement à 2017. Cependant, les stocks affichent toujours des hausses de 76 % et de 72 % par rapport aux moyennes quinquennale et décennale, respectivement. La forte augmentation des stocks de seigle fait suite aux grandes superficies et aux rendements records en 2016-2017. Les stocks canadiens demeurent importants, car le marché du seigle n'a pas connu de hausse compensatoire des exportations vers les États-Unis, où la production de seigle a également enregistré une hausse marquée. Les stocks agricoles de l'Ouest canadien ont diminué de 10 % par rapport à 2017, et la Saskatchewan était la seule province canadienne à avoir des stocks plus élevés par rapport à l'année précédente. Comme au cours de la dernière campagne agricole, l'utilisation du seigle de provende était beaucoup plus élevée que les

moyennes précédentes en raison de la baisse des prix et de la réduction de l'offre d'orge fourragère et de fourrage.

Les exportations canadiennes de seigle vers les États-Unis continuent d'être très bonnes. Depuis le début de l'année civile, elles sont environ 85 % plus élevées que la moyenne quinquennale précédente. À la fin mars, les exportations ont également permis au seigle de « rattraper » et de dépasser la moyenne de la campagne agricole précédente. Si la tendance se maintient, les exportations de seigle pourraient être les plus élevées depuis 2012-2013. Malgré les fortes exportations, plusieurs années pourraient être nécessaires pour réduire la production de seigle en Amérique du Nord afin d'alléger fardeau de l'offre.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait diminuer de 13 % pour atteindre 125 000 hectares, niveau inférieur aux moyennes quinquennale et décennale précédentes. La production devrait diminuer de 15 % en raison d'une baisse de la superficie ensemencée et des prévisions de taux moyens d'abandon et de rendement. En raison des stocks en début de campagne élevés, l'offre totale devrait diminuer de seulement 11 % pour s'établir à 0,44 Mt. Toutefois, ce niveau est bien au-dessus des moyennes quinquennale et décennale précédentes. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 16 % en raison d'une utilisation réduite en alimentation animale et d'une utilisation industrielle stable. Les exportations devraient augmenter de 3 % en raison de la bonne offre totale et des approvisionnements américains réduits. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient reculer de 19 % pour atteindre 0,13 Mt et demeurer à des niveaux bien au-dessus des moyennes précédentes. On prévoit une hausse des prix du seigle canadien attribuable à une plus petite récolte en Amérique du Nord.

Au début du mois de mai, la récolte de seigle progresse sur les réserves d'humidité existantes et se porte généralement bien. Toutefois, les cultures du Manitoba et de la Saskatchewan auront besoin de pluies supplémentaires pour favoriser la croissance. Les niveaux d'humidité dans l'Est du Canada varient de bons à excessifs selon la région. La réduction modérée de la superficie de seigle au Canada était attribuable à une récolte tardive dans les Prairies, ce qui a limité la superficie disponible. La superficie et la production de seigle du Canada se déplacent vers l'Est du Canada. En 2018-2019, l'Ouest canadien a réduit sa superficie ensemencée de 28 %, alors que celle-ci a augmenté de 12 % dans l'Est du Canada.

Pour la cinquième année consécutive, l'Est du Canada a augmenté la superficie ensemencée en seigle, qui représente maintenant près de 50 % de la superficie totale ensemencée en seigle au Canada comparativement à 15 % il y a cinq à dix ans. La forte demande en seigle dans les industries de la distillerie et de la boulangerie ainsi que des prix à la production supérieurs ont favorisé la production de seigle à l'est du Manitoba.

John Pauch : analyste des céréales secondaires
john.pauch@agr.gc.ca

Canola

En 2017-2018, l'offre de canola est estimée à 22,8 millions de tonnes (Mt), car la production record est modérée par des stocks en fin de campagne réduits. La transformation intérieure devrait se contracter légèrement pour atteindre 9,1 Mt, comme en témoigne le rythme ralenti de trituration jusqu'à maintenant pour la présente campagne agricole.

Les exportations devraient être les mêmes qu'en 2016-2017, à 11,0 Mt. Les livraisons des producteurs de canola aux établissements agréés par la Commission canadienne des grains se font à 96 % du rythme de l'an dernier pour la même période. Les stocks commerciaux sont d'environ 1,3 Mt, et 0,9 Mt se trouve dans des silos primaires au moment de la rédaction du rapport.

Les stocks en fin de campagne devraient s'établir à 2,5 Mt, contre 1,3 Mt pour 2016-2017, ce qui pourrait freiner toute reprise attribuable à la météo en milieu d'été. On prévoit que les prix du canola se situeront entre 520 et 550 $/t en 2017-2018, fourchette de prix légèrement plus élevée que l'an dernier.

En 2018-2019, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer pour atteindre 8,7 millions d'hectares (Mha), comparativement à 9,3 Mha l'an dernier, selon l'enquête de Statistique Canada sur les intentions d'ensemencement des agriculteurs. La diminution de la superficie ensemencée est principalement observée en Saskatchewan et en Alberta, où la superficie ensemencée devrait diminuer de 0,54 Mha et de 0,11 Mha, respectivement, pour s'établir à 4,61 Mha et 2,69 Mha. La superficie ensemencée en canola devrait demeurer stable à 1,28 Mha au Manitoba.

Les conditions météorologiques suscitent de légères inquiétudes dans l'Ouest canadien. Les faibles précipitations reçues dans certaines parties du Manitoba ont presque atteint des niveaux recours pour avril. L'humidité de la couche arable et du sous-sol demeure inférieure à la normale dans la majeure partie du Manitoba et dans le sud-est de la Saskatchewan. L'ensemencement s'est répandu dans le sud des Prairies au cours de la première semaine de mai, tandis que les températures se sont réchauffées pour atteindre une normale quasi saisonnière. Les progrès de l'ensemencement devraient être rapides, compte tenu des conditions de sécheresse actuelles, bien que certains rapports laissent entendre que certains agriculteurs retardent l'ensemencement jusqu'à ce qu'il pleuve.

La production devrait chuter à 19,2 Mt par rapport au record de 21,3 Mt de l'an dernier en raison du déclin prévu de la superficie récoltée, en supposant des rendements moyens sur cinq ans de 2,2 t/ha. La production en canola du Manitoba devrait s'établir à 2,8 Mt, celle de la Saskatchewan, à 9,8 Mt, et celle de l'Alberta, à 6,4 Mt.

L'offre totale en canola devrait reculer par rapport à l'an dernier pour atteindre 21,8 Mt, du fait que la baisse de la production est modérée par l'augmentation des stocks en début de campagne. Les exportations devraient demeurer inchangées à 11 Mt en raison à la fois d'une demande mondiale stable à plus forte pour le canola canadien et d'une offre intérieure adéquate. Toute augmentation des exportations sera limitée par une offre mondiale d'oléagineux et de coproduits difficile à soutenir, en particulier pour le soja et l'huile de palme. La trituration intérieure devrait demeurer à 9,1 Mt du fait que l'industrie continue de fonctionner à un niveau légèrement inférieur à la pleine capacité.

Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour atteindre 1,5 Mt, ce qui se traduit par un ratio des stocks sur l'utilisation de 7 %. Les prix du canola devraient être modérément plus bas, dans une fourchette de 510 à 550 $/t, car les prix mondiaux des oléagineux et de l'huile végétale sont stables.

Graine de lin

En 2017-2018, l'offre devrait diminuer pour atteindre 0,81 Mt sous l'effet d'une diminution de la production et du resserrement des stocks en début de campagne. L'estimation des exportations a été révisée par rapport au mois dernier et devrait chuter légèrement pour atteindre 0,45 Mt. L'utilisation

intérieure totale a également été révisée et augmente à 0,19 Mt en raison d'une augmentation importante des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer pour atteindre 0,17 Mt. On prévoit que les prix des graines de lin seront légèrement à la hausse par rapport à 2016-2017, et qu'ils se situeront dans une fourchette de 445 à 475 $/t.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait accuser un léger recul et se situer à 0,40 Mha, car les perspectives de revenus demeurent moins attrayantes que les autres options de culture. En supposant une stabilité du taux d'abandon et des superficies récoltées et des rendements semblables à la moyenne quinquennale, la production devrait augmenter s'établir à 0,62 Mt. L'offre devrait augmenter quelque peu, l'augmentation de la production compensant largement la baisse des stocks en début de campagne.

Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 0,60 Mt tandis que l'utilisation intérieure totale devrait plonger étant donné la réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient chuter légèrement pour s'établir à 0,16 Mt avec un ratio des stocks sur utilisation de 26 %. Le point médian de la fourchette des prix du lin devrait demeurer stable avec une fourchette de 440 à 480 $/t.

Soja

En 2017-2018, l'offre est estimée à un niveau record de 8,6 Mt, contre 7,5 Mt l'an dernier, en raison de l'augmentation abrupte de la production et une hausse des importations. Les exportations devraient atteindre un niveau record de 4,6 Mt, contre 4,4 Mt en 2016-2017, étant donné l'abondance des réserves intérieures, la large base et la dévaluation du dollar canadien par rapport au dollar américain. À ce jour, la Chine a été le principal acheteur de soja canadien pour la présente campagne agricole.

La transformation intérieure du soja devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier et s'établir à 1,85 Mt, grâce au renforcement des prix du soja. Les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés ont été révisés considérablement à la hausse par rapport au mois dernier et devraient atteindre 0,88 Mt, un record. Les stocks en fin de campagne devraient s'établir à 1,0 Mt; bien qu'ils s'agissent de stocks records, on n'estime pas que la situation nuira aux prix. On prévoit un recul des prix du soja, qui se situeront dans une fourchette de 430 à 460 $/t, contre 454 $/t en 2016–2017.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : (1) les perspectives en matière de température et d'humidité en Amérique du Nord; (2) la vitesse des ensemencements de soja aux États-Unis; (3) l'incidence sur le commerce mondial des tarifs chinois proposés sur le soja américain; (4) le rythme des récoltes et des exportations en Amérique du Sud; (5) les fluctuations des taux de change.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait chuter de 11 % pour s'établir à 2 6 Mha, soit la réduction la plus marquée de la superficie de soja de l'histoire du Canada et un renversement de la tendance à long terme d'augmentation constante de la superficie au Canada. La diminution s'explique par une combinaison de facteurs : (1) les rendements attrayants de cultures concurrentes comme le blé; (2) le temps sec dans l'Ouest canadien, où on observe la majeure partie du déclin, et (3) une offre mondiale de soja difficile qui nuit aux prix.

La production devrait chuter de 7 %, pour s'établir à 7,2 Mt, le déclin de la superficie récoltée compensant largement une légère augmentation des rendements fondée sur une moyenne quinquennale. L'offre totale devrait régresser légèrement pour atteindre 8,6 Mt puisque le déclin de la production est largement compensé par la forte hausse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter et atteindre un niveau record de 5,3 Mt, et les expéditions se dirigeront vers un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement pour s'établir à 1,9 Mt, soit légèrement en dessous du taux record établi en 2015-2016. Les stocks en fin de campagne devraient chuter légèrement pour atteindre 0,88 Mt, le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré.

Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour atteindre une fourchette de 430 à 470 $/t en raison de la hausse des prix aux États-Unis et de

l'actualisation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

En 2018-2019, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en soja aux États-Unis diminuera de 1 % pour s'établir à 89,0 millions d'acres, tandis que la superficie récoltée diminuera de 1,3 million d'acres pour s'établir à 88,2 millions d'acres. Les rendements prévus de 48,5 boiss./acre sont fondés sur un modèle tendanciel corrigé en fonction des conditions météorologiques et supposent des conditions météorologiques normales. Aux États-Unis, la production de soja devrait chuter à 4,28 milliards de boisseaux, contre 4,39 milliards de boisseaux l'an dernier, en raison d'une diminution de la superficie et des rendements. Toutefois, l'offre de soja devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 4,84 milliards de boisseaux, du fait que la baisse de la production est largement compensée par la forte augmentation des stocks en début de campagne. La trituration aux États-Unis devrait augmenter légèrement, tandis que les exportations augmenteront fortement, pour atteindre 2,2 milliards de boisseaux en raison d'une augmentation de la consommation mondiale et du resserrement saisonnier des stocks mondiaux. Les stocks en fin de campagne devraient chuter à 0,42 milliard de boisseaux, contre 0,53 milliard de boisseaux en 2017-2018. Ces données appuient la prévision de l'USDA selon laquelle le prix à la production moyen du soja sera plus élevé, atteignant de 8,75 à 11,25 $ US/boiss. par rapport à 9,35 $ US/boiss. en 2017-2018.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit que la production d'oléagineux augmentera légèrement en 2018-2019. La production de soja devrait augmenter, grâce au redressement prévu de l'Argentine à la suite de la sécheresse de 2017-2018, ce qui devrait compenser la baisse de la production américaine par rapport à l'année précédente. De même, la production de canola-colza et de graines de tournesol devrait continuer à augmenter. On s'attend à ce que la culture de l'amande de palme croisse avec l'augmentation de la production d'huile de palme, tandis que la production de l'arachide et du coton devrait diminuer.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2017-2018, les exportations du Canada devraient chuter pour s'établir à 2,5 millions de tonnes (Mt), une diminution marquée par rapport au niveau de 2016-2017 attribuable à la baisse des exportations vers l'Inde et le Bangladesh. La situation a été partiellement compensée par des exportations records vers la Chine et les États-Unis. Les exportations canadiennes vers les États-Unis pour l'année jusqu'à ce jour (août à mars) sont supérieures à celles de la même période l'année dernière en raison de cultures de pois secs plus limitées aux États-Unis. En raison de la diminution des exportations, les stocks en fin de campagne au Canada devraient augmenter considérablement pour atteindre 0,9 Mt.

Le prix moyen devrait être plus bas que celui de 2016-2017, en raison des prix plus faibles des pois secs jaunes et verts en comparaison avec l'année dernière. Les prix des pois secs verts devraient conserver une bonification pour la campagne agricole de 40 $/t par rapport aux pois secs jaunes, comparativement à la remise de 6 $/t en 2016-2017. En Saskatchewan, au cours du mois d'avril, les prix à la production du pois jaune ont augmenté de 5 $/t, tandis que les prix des pois secs verts ont augmenté de 15 $/t.

En 2018-2018, les intentions des producteurs indiquent que la superficie ensemencée au Canada diminuera pour atteindre 1,56 million d'hectares (Mha), une baisse de 5 % par rapport à 2017-2018. Malgré cette baisse prévue, cette superficie serait toujours la quatrième superficie de pois secs jamais enregistrée au Canada. Cela est principalement attribuable à un bon taux de rendement par rapport à d'autres récoltes et à la reconnaissance continue des avantages des pois secs dans le cadre du plan de rotation des récoltes. Par province, la Saskatchewan devrait posséder 56 % de la superficie ensemencée en pois secs; l'Alberta, 40 % et le Manitoba et la Colombie-Britannique, le reste de la superficie ensemencée.

On prévoit que la production reculera de 6 %, pour s'établir à 3,85 Mt, en raison de la superficie légèrement réduite et des rendements moyens. Toutefois, l'offre devrait augmenter pour atteindre 4,8 Mt en raison d'une hausse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient être supérieures à celles de 2017-2018, à 2,6 Mt, et les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2017-2018, du fait de l'augmentation de l'offre intérieure et mondiale.

Aux États-Unis, en 2018-2019, l'USDA estime que la superficie ensemencée en pois secs diminuera de 20 % pour atteindre 0,9 million d'acres. La situation est principalement attribuable à une réduction de la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Montana.

Lentilles

En 2017-2018, les exportations devraient diminuer considérablement par rapport à 2016-2017 pour atteindre 1,4 Mt. Les principaux marchés sont toujours la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Inde. On prévoit aussi une forte hausse des stocks en fin de campagne, qui atteindront 0,9 Mt.

Le prix moyen des lentilles au Canada devrait diminuer fortement par rapport aux niveaux records enregistrés pour l'année précédente en raison d'une importante chute de la demande en importation, particulièrement de l'Inde. Les prix des grosses lentilles vertes devraient comporter une bonification de 340 $/t par rapport au prix des lentilles rouges pour toute la campagne agricole, comparativement à la bonification record de 590 $/t enregistrée en 2016-2017 pour les lentilles rouges. En avril, en Saskatchewan, le prix à la production des grosses lentilles vertes a chuté de 85 $/t, tandis que celui des lentilles rouges est demeuré inchangé.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en lentilles au Canada, selon les intentions des producteurs, devrait diminuer de 8 % pour s'établir à 1,6 Mha en raison de la forte baisse des prix à la production observés en novembre 2017. Par province, la Saskatchewan devrait intervenir pour 89 % de la superficie ensemencée en lentilles, le reste étant ensemencé en Alberta.

La production devrait chuter pour s'établir à 2,5 Mt, mais l'offre devrait atteindre un niveau record de 3,45 Mt, principalement en raison des stocks en début de campagne. On devrait observer un fort rebond des exportations, qui devraient atteindre 1,8 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter pour s'établir à 1,05 Mt. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2017-2018, en supposant une distribution moyenne des catégories et une chute des prix pour les lentilles rouges et vertes n° 1.

En 2018-2019, selon l'USDA, la superficie ensemencée de lentilles aux États-Unis devrait atteindre 0,8 million d'acres, soit 28 % de moins que la superficie record enregistrée en 2017-2018 en raison d'une superficie ensemencée limitée au Montana et au Dakota du Nord.

Haricots secs

En 2017-2018, une hausse de l'offre comparativement à l'année précédente devrait entraîner une augmentation des exportations de haricots secs. Les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux marchés pour les haricots secs canadiens, tandis que de plus petits volumes sont exportés au Japon et en Angola. L'offre abondante en Amérique du Nord devrait continuer à exercer une pression sur les prix des haricots secs aux États-Unis et au Canada en 2017-2018. À ce jour (août-avril), le prix des haricots blancs et des haricots noirs au Canada a diminué en moyenne de plus de 20 %, tandis que le prix des haricots pinto est de 25 % inférieur à celui de 2016-2017.

En 2018-2019, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer de 27 % par rapport à 2017-2018 pour se situer à 0,1 Mha en raison des taux de rendement plus faibles que l'année précédente. Par province, l'Ontario devrait intervenir pour 47 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, pour 31 %, l'Alberta, pour 19 %, le reste étant ensemencé au Québec.

La production devrait diminuer pour s'établir à environ 0,22 Mt, malgré la baisse des stocks en début de campagne, l'offre devrait diminuer fortement. Les exportations devraient reculer et les stocks devraient chuter considérablement. On prévoit que le prix canadien moyen des haricots secs augmentera en raison d'une forte hausse prévue de l'offre en Amérique du Nord.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait diminuer pour atteindre 1,4 million d'acres, du fait qu'une diminution de la superficie ensemencée au Dakota du Nord n'est que partiellement compensée par une augmentation de la superficie au Michigan et au Minnesota.

Pois chiches

En 2017-2018, les exportations de pois chiches canadiens devraient connaître une forte augmentation pour s'établir à 140 kilotonnes (kt), principalement en raison d'une hausse des exportations vers les États-Unis, la Turique et le Pakistan, soit les trois plus grands marchés du Canada. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer inchangé, l'augmentation de la demande d'exportation étant compensée par l'augmentation de l'offre par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait être plus élevé, en grande partie en raison de la répartition moyenne des grades par rapport à 2016-2017.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait plus que doubler par rapport à 2017-2018, en raison d'une probabilité accrue de bons rendements comparativement à d'autres cultures. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 81 % de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste étant ensemencé en Alberta.

La production devrait augmenter pour atteindre 255 kt, soit la plus grande récolte en 17 ans, en supposant un retour aux rendements moyens par rapport à l'année précédente. L'offre devrait augmenter considérablement par rapport à 2017-2018. Les exportations devraient être semblables à celles de l'année précédente en raison de l'offre excédentaire. On s'attend à une augmentation importante des stocks en fin de campagne. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-2018.

En 2018-2019, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches devrait augmenter pour atteindre une superficie record de 0,67 million d'acres, soit une hausse de 7 % par rapport à 2017-2018. Cela s'explique dans une large mesure par l'augmentation prévue de la superficie cultivée au Montana.

Graine de moutarde

Pour 2017-2018, les exportations canadiennes de graines de moutarde devraient être de 125 kt, soit légèrement supérieures à l'année précédente. Les États-Unis et l'Union européenne restent les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadienne. Les stocks en fin de campagne devraient connaître une forte diminution. Les prix devraient augmenter considérablement en raison du resserrement des stocks en fin de campagne. Les exportations du Canada vers les États-Unis et l'Union européenne a maintenu un rythme moyen malgré une offre intérieure plus faible.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait afficher une hausse en raison de rendements supérieurs à ceux de l'année précédente. La Saskatchewan et l'Alberta interviennent pour 69 % et 31 % de la superficie ensemencée, respectivement. La production devrait augmenter de près de 40 % pour s'établir à 170 kt en raison de l'augmentation prévue de la superficie ensemencée et du rendement tendanciel. Cependant, compte tenu des stocks limités en début de campagne, l'offre devrait demeurer relativement inchangée. Les exportations devraient demeurer stables, et on prévoit que les stocks en fin de campagne atteindront le niveau semblable à celui de 2017-2018. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2017-2018.

Graines à canaris

En 2017-2018, les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier. L'Union européenne et le Mexique sont les principaux marchés, suivis de l'Amérique du Sud, principalement le Brésil. Le prix moyen devrait baisser par rapport à celui de 2016-2017.

En 2018-2019, la superficie prévue devrait diminuer en raison de revenus moins compétitifs par rapport aux autres cultures. La production devrait chuter pour atteindre 120 kt, la plus petite récolte en 16 ans, malgré des prévisions de rendement semblables à celles de 2017-2018. Par conséquent, l'offre devrait se resserrer. Les exportations devraient baisser et les stocks en fin de campagne devraient rester inchangés. Le prix moyen devrait être semblable ou légèrement inférieur au niveau de 2017-2018.

Graines de tournesol

En 2017-2017, les exportations de graines de tournesol devraient se situer à 16 kt, un niveau inférieur à celui de l'année précédente attribuable à la faible demande d'importation des États-Unis. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation, suivi par le Japon et le Chili avec de plus petites quantités. Les stocks en fin de campagne devraient connaître une hausse.

On prévoit que le prix moyen des graines de tournesol au Canada augmentera par rapport à 2016-2017 en raison des prix supérieurs des graines de tournesol destinées à la confiserie.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait être inférieure à celle de 2017-2018, malgré de bons rendements par rapport à l'année précédente.

La production devrait baisser considérablement pour atteindre 35 kt, en supposant des rendements moyens. L'offre devrait diminuer légèrement pour atteindre 100 kt, une faible diminution comparativement à 2017-2018. Les exportations devraient augmenter de 25 % et les stocks en fin de campagne devraient chuter. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2017-2018 en raison de la baisse prévue de l'offre de graines de tournesol en Amérique du Nord.

En 2018-2019, selon l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis devrait tomber sous la barre des 1,4 million d'acres, une légère baisse par rapport à 2017-2018. L'augmentation de la superficie ensemencée au Dakota du Nord devrait être partiellement compensée par la diminution de la superficie au Dakota du Sud. La superficie ensemencée de graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter au-delà de la barre du 1,2 million d'acres, et celle ensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait chuter fortement pour se chiffrer à 0,15 million d'acres.

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

24 mai, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
	--- milliers d'hectares ---		*t/ha*	*--- milliers de tonnes ---*								*$/t*
Blé dur												
2016-2017	2 469	2 333	3,33	7 762	11	8 873	4 534	174	2 084	2 461	1 878	275
2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	5	6 845	4 600	175	544	945	1 300	260-280
2018-2019p	2 338	2 293	2,57	5 900	5	7 205	4 800	180	506	905	1 500	245-275
Blé (sauf blé dur)												
2016-2017	7 156	6 643	3,67	24 378	99	28 555	15 621	3 262	3 914	7 906	5 028	235
2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	70	30 120	17 300	3 200	3 899	7 920	4 900	230-250
2018-2019p	7 938	7 744	3,28	25 400	70	30 370	17 500	3 280	3 903	7 970	4 900	225-255
Tous blés												
2016-2017	9 625	8 976	3,58	32 140	110	37 428	20 155	3 436	5 998	10 367	6 906	
2017-2018p	9 126	8 983	3,34	29 984	75	36 965	21 900	3 375	4 443	8 865	6 200	
2018-2019p	10 276	10 037	3,12	31 300	75	37 575	22 300	3 460	4 409	8 875	6 400	
Orge												
2016-2017	2 702	2 266	3,90	8 839	64	10 346	2 322	86	5 614	5 902	2 122	169
2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	110	10 123	2 775	135	5 953	6 298	1 050	210-240
2018-2019p	2 452	2 160	3,70	8 000	100	9 150	2 300	136	5 699	6 050	800	215-245
Maïs												
2016-2017	1 452	1 414	9,83	13 889	831	16 962	1 286	5 187	7 990	13 189	2 487	171
2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 095	1 350	17 932	1 750	5 200	8 769	13 982	2 200	155-185
2018-2019p	1 521	1 490	9,93	14 800	800	17 800	1 500	5 300	8 836	14 150	2 150	165-195
Avoine												
2016-2017	1 232	925	3,49	3 231	21	4 219	2 304	172	932	1 212	703	209
2017-2018p	1 295	1 049	3,55	3 724	20	4 447	2 325	180	857	1 147	975	205-235
2018-2019p	1 274	1 025	3,41	3 500	20	4 495	2 400	180	854	1 145	950	225-255
Seigle												
2016-2017	186	140	3,12	436	1	488	145	48	118	179	164	115
2017-2018p	144	97	3,34	324	1	488	153	49	113	175	160	135-165
2018-2019p	125	95	2,89	275	0	435	158	49	84	147	130	155-185
Céréales mélangées												
2016-2017	177	62	2,83	175	0	175	0	0	175	175	0	
2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	106	48	2,88	138	0	138	0	0	138	138	0	
Total des céréales secondaires												
2016-2017	5 749	4 805	5,53	26 571	916	32 189	6 057	5 492	14 829	20 657	5 475	
2017-2018p	5 342	4 720	5,55	26 184	1 481	33 140	7 003	5 564	15 841	21 752	4 385	
2018-2019p	5 477	4 818	5,54	26 713	920	32 018	6 358	5 665	15 611	21 630	4 030	
Canola												
2016-2017	8 411	8 263	2,37	19 599	95	21 785	11 016	9 191	162	9 420	1 348	529
2017-2018p	9 307	9 266	2,30	21 313	100	22 761	11 000	9 100	110	9 261	2 500	520-550
2018-2019p	8 653	8 640	2,22	19 150	100	21 750	11 000	9 100	99	9 250	1 500	510-550
Lin												
2016-2017	381	342	1,73	591	17	887	500	0	128	147	240	458
2017-2018p	421	419	1,33	555	10	805	450	0	167	185	170	445-475
2018-2019p	400	395	1,56	615	10	795	600	0	20	40	155	440-480
Soja												
2016-2017	2 269	2 232	2,96	6 597	482	7 459	4 419	1 832	546	2 680	359	454
2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	550	8 626	4 600	1 850	876	3 026	1 000	430-460
2018-2019p	2 611	2 595	2,77	7 185	400	8 585	5 300	1 900	310	2 410	875	430-470
Total des oléagineux												
2016-2017	11 061	10 837	2,47	26 787	594	30 130	15 935	11 024	836	12 248	1 947	
2017-2018p	12 674	12 620	2,34	29 585	660	32 192	16 050	10 950	1 153	12 472	3 670	
2018-2019p	11 664	11 630	2,32	26 950	510	31 130	16 900	11 000	429	11 700	2 530	
Total des céréales et oléagineux												
2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 497	1 620	99 747	42 147	19 952	21 662	43 271	14 328	
2017-2018p	27 142	26 323	3,26	85 753	2 216	102 297	44 953	19 889	21 437	43 089	14 255	
2018-2019p	27 418	26 484	3,21	84 963	1 505	100 724	45 558	20 125	20 449	42 206	12 960	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).
(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.
(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.
(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.
(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention
(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n ° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n ° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)
Source : Statistique Canada; **p** : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

24 mai, 2018

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---		*t/ha*	*--- milliers de tonnes ---*							*$/t*
Pois sec											
2016-2017	1 733	1 677	2,88	4 836	32	5 042	3 944	798	301	6	300
2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	8	4 421	2 500	1 021	900	26	240-270
2018-2019p	1 565	1 540	2,50	3 850	15	4 765	2 600	1 165	1 000	27	220-250
Lentille											
2016-2017	2 254	2 221	1,44	3 194	98	3 365	2 455	595	315	10	575
2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 559	45	2 919	1 400	619	900	45	470-500
2018-2019p	1 639	1 615	1,55	2 500	50	3 450	1 800	600	1 050	44	420-450
Haricot sec											
2016-2017	133	120	2,07	249	91	355	337	16	2	1	885
2017-2018p	135	131	2,45	322	100	424	350	29	45	12	710-740
2018-2019p	99	97	2,27	220	80	345	315	25	5	1	765-795
Pois chiche											
2016-2017	62	44	1,86	82	27	129	108	16	5	4	1 000
2017-2018p	68	68	1,35	92	55	152	140	7	5	3	1030-1060
2018-2019p	140	140	1,82	255	8	268	140	63	65	32	950-980
Graine de moutarde											
2016-2017	206	195	1,21	236	10	251	124	47	80	47	660
2017-2018p	156	153	0,80	122	10	212	125	47	40	23	770-800
2018-2019p	177	172	0,99	170	2	212	125	47	40	23	790-820
Graine à canaris											
2016-2017	105	95	1,48	140	0	175	153	2	20	13	485
2017-2018p	103	103	1,33	137	0	157	150	2	5	3	450-480
2018-2019p	90	90	1,33	120	0	125	120	0	5	4	440-470
Graine de tournesol											
2016-2017	28	28	1,84	51	29	95	18	52	25	36	565
2017-2018p	26	26	2,26	58	20	103	16	52	35	52	575-605
2018-2019p	18	18	1,94	35	30	100	20	50	30	43	585-615
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2016-2017	4 520	4 379	2,01	8 788	287	9 412	7 138	1 526	748	9	
2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 402	238	8 387	4 681	1 776	1 930	30	
2018-2019p	3 730	3 672	1,95	7 150	185	9 265	5 120	1 950	2 195	31	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).
(b) Les produits sont exclus.
(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention
(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.
Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie; **p** : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faite de celles de Statistique Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.